
RESUME :

Le vieillissement de la population est un phénomène établi depuis plusieurs décennies dans les pays développés. Ce vieillissement de la population s'associe à une augmentation de la prévalence des maladies chroniques et du nombre de personnes polypathologiques. Or, le système de soins est actuellement fortement impacté par des problématiques de démographie médicale, notamment dans le secteur public. Le gouvernement a ainsi instauré une politique sanitaire recentrée sur le secteur ambulatoire. L'HAD s'inscrit pleinement dans cette stratégie nationale de santé en se positionnant en tant qu'offre de soins ambulatoires et en répondant à l'enjeu de diminution de l'hébergement hospitalier. La bonne implantation territoriale et le fonctionnement efficace de cette activité de soins dépendent de l'implication des médecins généralistes, véritables pivots de son organisation. Toutefois, leur investissement reste encore mitigé.

C'est une étude quantitative transversale observationnelle descriptive, qui a été menée par le biais d'un questionnaire auto-administré en ligne. Cette étude évalue les freins au recours à l'HAD par les médecins généralistes exerçant dans la zone d'intervention de l'Aural HAD de Strasbourg. L'échantillon comprends quarante-quatre médecins généralistes installés dans la zone d'intervention de l'Aural HAD.

Notre étude a souligné quatre principaux freins au recours à l'HAD : L'imprécision des critères d'admission en HAD et la méconnaissance de l'outil ADOP-HAD, la tablette informatique, son aspect chronophage et le changement d'équipe paramédicale habituelle si elle refuse de travailler avec le dispositif d'HAD. L'absence de sollicitation du médecin traitant lors de la mise en place de l'HAD est également un frein au recours à l'HAD.

Notre étude a mis en évidence des solutions susceptibles de lever ces freins, tels que la facilitation de l'hospitalisation conventionnelle en cas d'événement intercurrent et l'instauration d'une cotation spécifique pour les infirmiers/ières en charge du patient.

Tous ces freins et leurs implications peuvent compromettre l'efficacité et la qualité des soins des patients éligibles à une HAD. Les identifier permet d'avoir des pistes d'amélioration pour encourager son utilisation.

Rubrique de classement : Médecine générale

Mots-clés : Hospitalisation à domicile ; Soins de santé primaire ; Gestion des soins aux patients

Président : Professeur Georges KALTENBACH

Assesseeurs : Docteur Ramone MOLÉ-FUHRER (directrice de thèse), Professeur Laurent CALVEL, Docteur Maud WAGNER-DELAHAIE

Adresse de l'auteur : 5A boulevard du Président Wilson 67000 Strasbourg